

Courrier des lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 12

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Courrier des lecteurs

«Je n'aime que toi...»

De M. W. Stahel, Lausanne

Monsieur le rédacteur,

Je trouve votre revue très bien faite, mais à la page 14 (N° 10/83) j'ai tiqué. Bien sûr, l'auteur de «Je n'aime que toi nocturne et diurne» déclare n'avoir pas l'intention de «rendre ridicules ces scripteurs africains», mais quel en sera l'effet sur des lecteurs dont la plupart n'auront pas eu l'occasion de se familiariser avec les civilisations africaines?

Pour beaucoup de Suisses, il n'est pas facile de s'exprimer par écrit. Lorsqu'ils prennent la plume, les pensées qu'ils n'auraient pas de peine à formuler oralement, s'envolent et font place aux formules artificielles et tordues. Or en Afrique noire l'écriture n'a fait son entrée qu'au siècle passé, avec la colonisation, et elle n'a été l'apanage que d'une petite élite. De plus, sous la colonie, les Africains n'ont pas appris à écrire leurs langues maternelles, mais une langue étrangère. Ils ont donc un double handicap: celui d'une langue étrangère et celui d'un moyen de communication qu'ils maîtrisent encore mal. Combien de vos lecteurs seraient-ils capables de faire une déclaration d'amour en italien, en allemand ou en anglais comme Aïssatou la fait en français?

Tout en admettant que ces extraits de lettres sont drôles, il me semble dangereux de les livrer à un public non prévenu sans les placer dans leur contexte culturel. Si *Aïnés* se moque des «petits nègres», dans quels souliers vous trouverez-vous si d'autres se moquent des «petits vieux»? Veuillez agréer...

Réd. — En publiant l'amusant article de notre collaborateur Paul Henchoz intitulé «Je n'aime que toi...» («Aïnés» N° 10/83), l'idée de nous moquer de nos frères africains ne nous a pas effleurés le moins du monde. Nous avons trouvé ces extraits de lettres tout à fait charmants et d'une irrésistible saveur. Nos lecteurs auront sans doute réagi comme nous. Que M. Stahel se rassure et ne nous prête pas des sentiments qui nous sont tout à fait étrangers.

40

Les jardins de campagne

De Mme A. Brot, Rolle, ce charmant croquis qui nous ramène aux beaux jours d'automne

Flânant le long des nombreux chemins qui nous éloignent de la place de l'église, c'est un régal pour les yeux que nous offrent les jardins de campagne.

Aucun ne ressemble à celui du voisin; chacun a sa forme, ses choix, et traduit non seulement les goûts, mais l'âme de celui qui le cultive. Il aime chaque plante, depuis la petite graine semée jusqu'à son épanouissement complet. Que de soins, que d'amour dans chaque plate-bande!

Les opulentes laitues, plantées en quinconce, s'enrobert dans leurs verts tendres. A côté, les carottes étalent leurs feuilles en dentelle.

Plus loin, les tomates grimpent aux piquets pour montrer leurs fruits rougissants.

Puis viennent en rangs serrés poireaux, haricots, céleris et salsifis, et j'en passe! Choux et betteraves complètent la symphonie des couleurs.

Là-bas, de monstrueux artichauts développent leur majestueux feuillage. Dans son coin, à travers un monticule de verdure, de longues queues projettent un potiron ventru, prometteur de délicieux potages l'hiver auprès du feu.

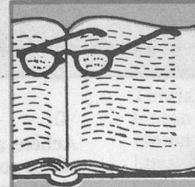
D'ici, de là, des touffes de thym et de romarin éveillent déjà quelque parfum qui s'échappera de la marmite... Enfin, persil et ciboulette voisinent.

Que de mariages en préparation dans cette diversité!

Et parfois, au bout du jardin, une treille laisse pendre des grappes auxquelles se mêlent les dernières roses grimpan-tes.

Et puis, ne faut-il pas un brin de fantaisie, joindre «l'agréable à l'utile»? Sur les bords d'une allée, ce sont des reines-marguerites avec leurs tons pastel; ou bien c'est un grand soleil qui semble triompher sur sa tige altière.

Quand vous aurez découvert la beauté des jardins de campagne, vous y trouverez de quoi méditer; une paix intérieure vous envahira et peut-être, comme Candide, direz-vous *Cultivons notre jardin.*



Bibliographie

Le Suisse romand tel qu'on le parle. Editions P.-M. Favre, Lausanne.

Ce lexique du romand-français a été établi par Catherine Hadacek, une Suisse d'origine française qui s'est spécialisée dans l'étude des parlers régionaux auxquels les pays francophones s'intéressent de plus en plus. On sait que le Larousse 1983 s'est ouvert à plusieurs mots en usage chez nous. Une façon de rendre hommage à une langue riche d'expressions régionales savoureuses et vivantes. Les rassembler en un lexique nous paraît être d'un intérêt primordial pour notre pays.

Joseph Hanse, *Nouveau Dictionnaire des Difficultés du Français moderne*, Editions Duculot.

Le *Dictionnaire des Difficultés grammaticales et lexicologique* paru en 1949 a été l'objet de nouveaux tirages, régulièrement datés, qui n'ont cessé de reproduire le texte initial. Poursuivant sans désespérer le travail entrepris dès 1933, Joseph Hanse a voulu n'en publier les résultats que lorsque ses exigences scientifiques seraient pleinement satisfaites, après des remaniements continus dus à ses recherches, à ses lectures, à l'évolution même de la langue, aux travaux publiés en un demi-siècle.

Il ne reste du texte de 1949 dans ce *Nouveau Dictionnaire* qu'à peine quelques lignes çà et là. L'ensemble a été profondément remanié, augmenté considérablement. Ce qui subsiste, c'est la volonté de répondre sans déroba aux exigences du lecteur.

Loin du purisme comme d'un libéralisme excessif, l'auteur donne des réponses précises, sans équivoque et objectivement fondées, à des milliers de questions qui se posent aujourd'hui, qui ne se posaient pas ou se posaient différemment en 1949 et qui mettent en cause la précision, la richesse, la correction, la souplesse du français vivant, écrit ou parlé, dans tous les domaines: lexique, orthographe, prononciation, grammaire, syntaxe, problèmes d'accord, de construction, de régionalismes, de niveaux de langue. Un précieux ouvrage!

(Delachaux et Niestlé, Lausanne)